

BUNYAKIRI- REBOISEMENT- UNE AVENTURE POUR LA PAIX

1. PREMIERE ETAPE : UNE SORTIE A HAUT RISQUE - LE BIENFAIT DE NOS TRONCONNEUSES



C'est ici que se trouve la fosse commune des victimes du **massacre à BUNYAKIRI (2012)**, opéré par les FDLR- rebelles - HUTU- Rwandais (auteurs du génocide au Rwanda, en 1994). A cause de l'insécurité grandissante plusieurs familles ont déserté leurs maisons (dans la forêt) pour se réfugier dans les agglomérations où elles vivent de la générosité et de l'hospitalité de leurs proches. Nous nous sommes arrêtés à cet endroit pour nous recueillir sur cette fosse commune et présenter nos condoléances aux rescapés. Notre projet de reboisement dans ce milieu vise, entre autres, l'aide à leur apporter, en les associant aux travaux de défrichage, de la coupe de vieux arbres, du sciage des planches et de la culture des arbres, surtout des espèces rares en voie de disparition. Une manière de sensibiliser et d'impliquer la population dans une logique écologique et agro-forestière. Notre méthode : **LA PAIX PAR LE TRAVAIL.**



La région présente des potentialités énormes qui peuvent contribuer au développement local, particulièrement à la lutte contre la malnutrition dans les régions voisines où il y a moins d'espace, moins de terres fertiles et donc, qui sont moins

REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013

productives. L'axe routier BUNYAKIRI- BUKAVU (ville), malgré son état désastreux, est un atout pour écouler les marchandises (produits vivriers) en ville et, en échange, recevoir les produits manufacturés venant du milieu urbain.



La forêt et la culture des palmiers favorisent la construction des cases de fortune et la production d'huile de palme très recherchée pour la cuisson traditionnelle. Cette huile de palme (malgré ses effets néfastes sur la santé) de Bunyakiri alimente pratiquement toute la région (une partie du Nord et du Sud-Kivu) sur un espace d'au moins 100km². Il y aurait moyen de la transformer, sur place, en d'autres produits manufacturés tels que le savon, le parfum, etc...



Rien ne remplace une présence sur le terrain ! Rencontrer et reconnaître sur chaque visage les joies, les souffrances et les signes d'espérance. Clothilde et Amani (à gauche) osent l'expérience de ce regard bienveillant envers les pauvres : « il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. » Cette expérience ne cesse de nous faire découvrir combien le contact avec les pauvres peut nous évangéliser et nous révéler nos propres fragilités. La photo (à droite) nous rend attentif aux poids que portent les jeunes filles, souvent, jusqu'à l'âge adulte. Si elles ne sont pas scolarisées, elles risquent de demeurer esclaves d'une culture qui opprime les faibles au lieu de les relever vers une humanité plus juste et plus fraternelle.



REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013

C'est ici que nous avons commencé les travaux de défrichage de la forêt en vue d'un espace écologique où nous comptons planter les arbres dont les espèces sont en voie de disparition : nous coupons les vieux arbres et nous plantons les jeunes ! Cet espace nous servira de champ d'expérimentation et de sensibilisation à la biodiversité et à « l'écologie humaine », à « l'écologie environnementale » dont parlait le pape Benoît XVI dans son Encyclique CARITAS IN VERITATE, n°34 et 51.



AMANI au volant et Clothilde : nous sommes bloqués. ROUTE BARREE !



La réalité sur le terrain : une route impraticable nous a donné l'occasion de vivre le calvaire à 90 km de la ville de Bukavu, dans le village de Kabenga, à BUNYAKIRI. Un camion embourbé, des motards affolés, les passagers obligés d'attendre 6 -7 heures, avant que les agents de la MONUSCO (Uruguayens) ne libèrent le passage avec des engins lourds : décidément, la Paix passe aussi par les bonnes voies de communication !



REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013

Nous avons assisté à des acrobaties des motards qui tentaient de traverser la route barrée, malgré la présence des militaires congolais. Dans une région de plus où les groupes d'auto-défenses qu'on appelle « forces négatives » (Raïa Mutomboki - les patriotes nationalistes en colère) font la loi : les militaires congolais fragilisés par les conditions de vie déplorables et les défaites récurrentes pendant les guerres antérieures (dont la plus récente - avec la prise de la ville de Goma par le M23), perdent de plus en plus d'autorité. Il n'est pas rare que les deux forces s'affrontent sur terrain !



En attendant que la MONUSCO libère le passage : les passagers sont comme pris en otage ! Une vraie école de patience, à la seule différence qu'on n'a pas de choix ! C'est plutôt de la résignation : il faut attendre que le passage soit libéré. Dans ce coin perdu, les enfants au dos, les femmes enceintes, les malades et les personnes âgées, tous sont soumis aux mêmes conditions !



Heureusement que le camp de la MONUSCO n'est pas loin de l'endroit où la route est impraticable ! Elle sort tout son arsenal !



REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013

La MONUSCO charge les pierres pour aller combler les trous creusés par les poids lourds.



Mêmes les motos taxis qui transportent des bidons d'huile de palme et les vendeurs sont contraints d'attendre. Il n'est pas rare de voir trois à quatre personnes (sans casque) sur une moto taxi déjà surchargée de deux à trois bidons d'huile ! De quoi monter un vrai Polar!



Les images de jeunes mamans : provisions sur la tête, l'enfant au dos : à Rome comme à Rome !



REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013

Notre Land Cruiser tente de traverser et s'embourbe. Un camion chargé de denrées alimentaires (destinées au commerce) essaye de nous doubler et tous deux bloquent le passage aux autres. Dans ce cas, une solidarité se crée entre les chauffeurs et les passagers : il faut pousser, ou alors, le plus fort tire (à l'aide d'une corde) le plus faible !



Même le militaire de la MONUSCO se sent impuissant devant la gravité de la situation. Plus tard, dans la nuit, leurs engins viennent nous tirer du gouffre. Ouf !



Après les épreuves de la route, il faut traverser un PONT de fortune (à gauche) et l'héroïsme de cette femme chargée comme un âne (droite et en dessous), motive nos troupes ! Il suffit d'un rien et c'est la chute libre dans cette grande rivière qui longe notre champ expérimental écologique. Il serait salutaire de dresser un vrai PONT qui sécurise les paysans sur ce chemin très fréquenté par les cultivateurs.

REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013



Cette brave femme lourdement chargée passe plus aisément sur ce PONT de fortune que nous autres : on dirait qu'elle a l'habitude, mais le risque demeure grand et dangereux pour tous !



Arrivés dans notre domaine forestier, c'est l'Agronome et Clothilde qui nous indiquent l'arbre qui peut produire de belles planches pour la construction.



Compte tenu de la grandeur de l'arbre, il faut changer la lame de la tronçonneuse. Parmi les jeunes, il y a des techniciens. Dieu merci ! J'admire leur savoir - faire technique et les encourage par ma seule présence : le théologien n'y comprend rien !

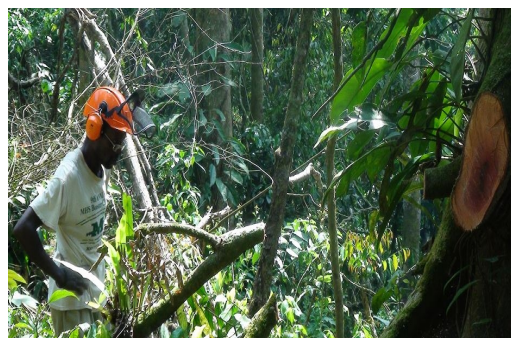
REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013

A chacun sa compétence et c'est bien comme ça ! Surtout lorsque les femmes et les hommes mettent leurs talents au service du bien commun : c'est une des leçons que nous proposons à nos jeunes dans l'école des métiers. Ensemble on va plus loin !



Le temps de réglage de la Tronçonneuse : nos bienfaiteurs ont tout prévu, même les clés de réglage.

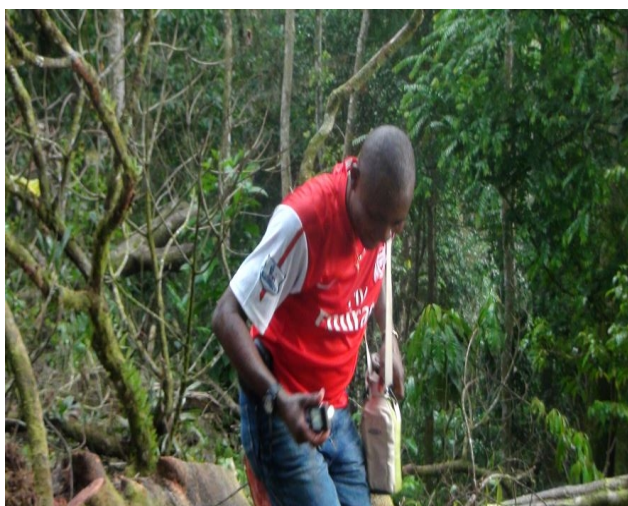
C'est parti pour la coupe des racines, en attendant !



REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013



Extraordinaire machine qui attire la curiosité de toute l'équipe, même Clothilde veut la toucher ! STIHL séduit par son efficacité !



Entre temps l'Agronome nous fait visiter (AMANI et CLOTHILDE) le champ et tout ce qu'il y cultive : jeunes palmiers, haricots, ananas, arbres, manioc, etc.

REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013



Comme de la MANNE tombée du ciel, nous avons découvert, dans notre jardin (forestier) un cerisier sauvage : nous avons tellement faim que nous nous sommes précipités sur ces cerises sauvages, même sans penser à nous laver les mains ! DE BONNE AUGURE POUR LE PROJET REBOISEMENT.

REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013



La joie de notre équipe d'avoir osé cette aventure : elle commence bien avec les cerises et nous espérons que grâce à STIHL - machine, **nous pouvons donner du travail à plus d'une vingtaine de jeunes : actuellement, ils sont déboussolés et condamnés au chômage.** Leur offrir du travail contribue énormément à leur vie et aussi à la PAIX dans la Région des Grands Lacs.

Nous remercions les AMIS SUISSSES qui nous ont offert ces outils en vue d'encadrer notre jeunesse dans ce secteur de l'écologie et spécialement, de la biodiversité. Une réalité devenue prioritaire au plan international : elle nous invite à une solidarité au-delà des frontières et à une attention particulière sur l'unicité de l'univers, de l'interdépendance entre les créatures et nous invite à la co-responsabilité face à la gestion des biens de la création. **AVEC STIHL, nous irons plus loin !**

REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013



Comme un vieillard africain, bâton à la main, le père Roger MPONGO entouré De ses amis, les jeunes.

JE REDIS TOUTE MA GRATITUDE A TOUS CEUX QUI SOUTIENDRONT CETTE INITIATIVE LOCALE : C'EST UN CHAMP DE RECHERCHE EXPERIMENTALE QUI NOUS RAPPROCHE DE LA POPULATION ET QUI NOUS PERMET DE CHEMINER PETIT A PETIT DANS LA COMPREHENSION DU MYSTERE DE LA VIE. LA VIE RECUE, LA VIE DONNEE, LA VIE QUI SE COMMUNIQUE ET QUI UNIT LES ETRES A LA CREATION, AU-DELA DES CULTURES ET DES RELIGIONS.

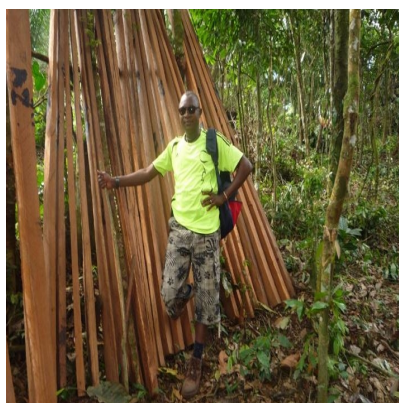
APRES L'AMAZONIE, LA RD. CONGO EST LA DEUXIEME RESERVE NATURELLE MONDIALE EN MATIERE DE RESERVE NATURELLE. MALGRE LE CLIMAT POLITIQUE CHANCELANT, L'HUMANITE AURAIT INTERET A VEILLER SUR CE PATRIMOINE NATUREL QUI FAIT DE L'AFRIQUE UN VRAI POUMON POUR LE MONDE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN. LA QUALITE D'AIR QUE RESPIRERONT NOS ENFANTS DEPENDRA DES SOINS QUE NOUS ACCORDONS A NOS FORETS ET AUX ANIMAUX QUI Y HABITENT. NOUS SOMMES INVITES CONSTAMMENT A Y VEILLER. VOILA MON MESSAGE POUR INVITER AU VRAI ENGAGEMENT POUR LA PAIX DANS CETTE REGION DES GRANDS LACS.

Prof. Roger RUBUGUZO MPONGO,
Université Catholique de Bukavu
C/° BP. 2 CYANGUGU-RWANDA
+243 9 93 70 78 50 (RD Congo)
+33 6 44 24 20 15 (France)
rumpo2012@gmail.com

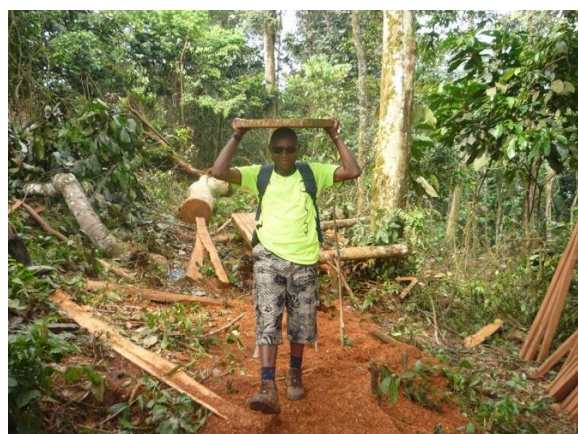
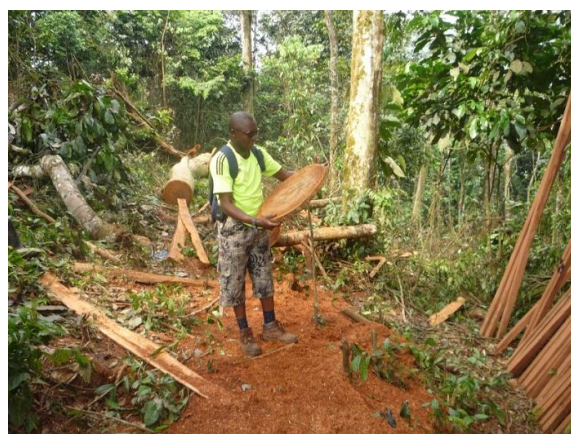
REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013

DEUXIEME ETAPE : LES PREMIERS FRUITS DES TRONCONNEUSES- LE SCIAGE DES PLANCHES

Il y a de quoi admirer l'art et la rapidité avec lesquels ces jeunes travaillent le bois de forêt : plusieurs dimensions sont taillées en fonction des usages locaux en matière de construction. Il y a des planchettes, des chevrons, des madriers, etc.



Des esprits inventifs ont même découvert un autre avantage des tronçonneuses : la coupe des pièces toutes faites pour fabriquer des tables originales et écologiques !

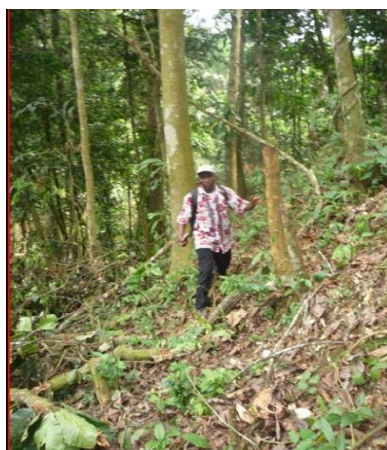
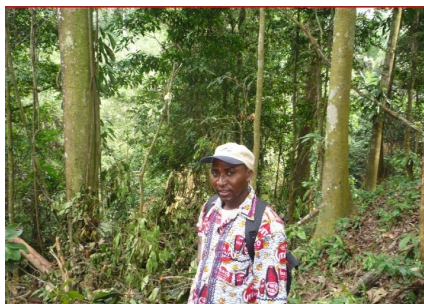


Amani rentre déjà avec des trésors qui vont orner sa maison ! L'ouvrier mérite son salaire !

REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013



Entre temps, il faut conserver les espace verts et replanter aussitôt les arbres, en privilégiant les espèce rares en voie de disparition : les besoins en planches pour la constructions des charpentes , la fabrication des meubles pour les maisons d'habitation, les pupitres pour les écoles, l'usage du bois de chauffage dans la majorité des foyers, en ville comme au village ; non seulement tout cela représente un danger pour la dispartion progressive du bois de la forêt, mais cela aussi endommage l'environnement, avec des conséquences écologiques considérables. Notre présence dans ces milieux forestiers vise avant tout la sensibilisation à ces phénomènes environnementaux et à leur impact sur l'existence humaine, la vie des animaux et sur le climat, etc.

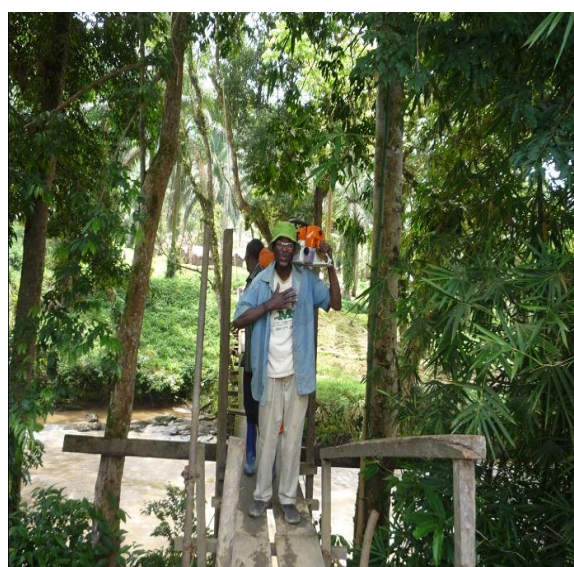


Romain est l'un de ces jeunes à qui nous avons confié la gestion de ces espaces verts qui nécessitent une attention particulière : il doit nous en rendre compte mensuellement !

REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013



Il faut, pour cela, repérer les jeunes plants qui poussent dans la nature et qui nous donnent la chance de « sauver » certaines espèces en voie de disparition : il faut quelqu'un du milieu (comme Cûbaka- photo à droite) qui les connaît et qui peut nous en donner le nom dans la langue locale, en attendant que nous découvriions les noms scientifiques appropriés.



Ouf ! Il y a de quoi souffler après la traversée de ce pont de fortune. Thomas Kayungu qui transporte la tronçonneuse retient son souffle !

REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013

TROISIEME ETAPE : LE TRANSPORT DES PLANCHES

1. Déplacement des planches : du lieu de la scierie jusqu'à la route.



Il faut plus ou moins deux kilomètres pour faire le trajet : il faut un détour pour rejoindre le pont, traverser et aboutir à la route principale Bunyakiri- Bukavu.



Il nous faudra inventer un pont pour y glisser les planches afin de réduire la distance : un exercice pas facile ! Cinq planches ont échappé au contrôle des ouvriers et ont suivi tranquillement le cours d'eau ! Heureusement que les personnes ont échappé !

2. Il faut charger le camion



Le chargement a été très difficile sous la pluie. Et le retour à Bukavu n'est pas de tout repos : la route réserve toujours des surprises aux passagers. On sait quand on démarre, mais on ne sait jamais quel jour qu'on arrive. Et ceci, à l'aller comme au retour !

REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013



NOUS NE VENDRONS PAS CE BOIS. IL EST PRECIEUX. CE SONT LES PREMICES D'UNE AVENTURE DES JEUNES EN QUETE DE SENS DE LEUR VIE ET POUR LA PAIX DANS CETTE REGION TROUBLEE DES GRANDS LACS.

NOUS COMPTONS RACHETER CES PLANCHES... ET RECOMPENSER LES TRAVAILLEURS QUI COMMENCENT UNE ACTIVITE QUI LES RENDRA LIBRE : LE TRAVAIL REND LIBRE. LE TRAVAIL C'EST LA VIE. IL S'APPREND, SE DEVELOPPE ET IL TRANSFORME LE PAYSAGE, LES VISAGE DES HUMAINS, TRANSFIGURE LEUR VIE ET LEURS RELATIONS.

LA PAIX SERA TOI,

SERA MOI,

SERA NOUS,

ET LA PAIX SERA CHACUN DE NOUS.



QUATRIEME ETAPE : NOS PEPINIERS DESTINEES AU REBOISEMENT A BUNYAKIRI

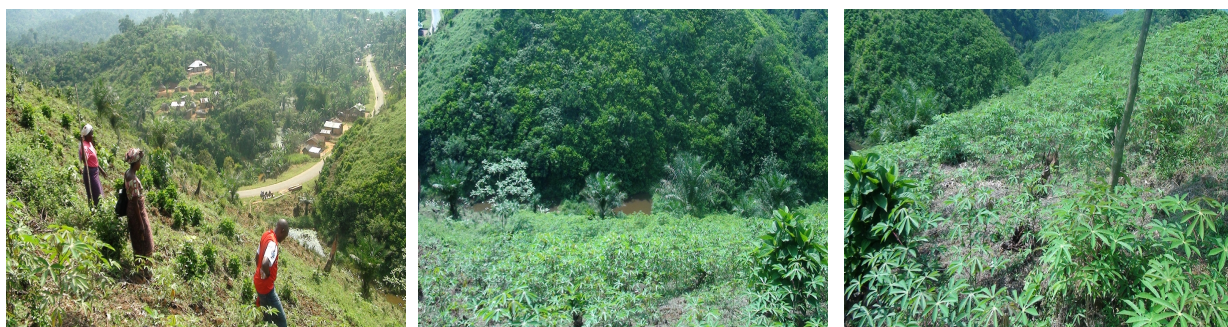
Rappel de l'objectif visé : initier des projets de développement à Bunyakiri en vue de venir en aide à cette population qui vit encore sous le choc des atrocités de la guerre. Sans prétendre apporter une solution magique à cette situation, nous avons pensé associer les femmes et les jeunes à notre programme de contribuer à la Paix par le TRAVAIL. Il est question d'inventorier le potentiel naturel, les ressources humaines de chaque village et de les valoriser par la créativité de projets novateurs et pédagogiques : comment faire découvrir les richesses d'une région dont les habitants sont convaincus qu'ils sont condamnés à la pauvreté ? Comment susciter d'autres raisons de vivre et d'espérer aux personnes qui sont constamment tentés de céder à la fatalité : certains n'hésitent pas à croire que leur espace de vie est maudit, tellement qu'ils ont vécu des horreurs, ont tout perdu et ne voient pas encore le bout du tunnel !

Le projet de reboisement est l'un des projets éducatifs (écologie, habitat, écoles des métiers professionnels, briquetterie, élevage, champ communautaires, etc. que nous avons initié à d'autres endroits sinistrés (voir www.foyerdepaixgrandslacs.com) et qui contribuent à encadrer les jeunes et les femmes en vue de leur autonomie financière et leur réinsertion sociale.



CLOTHILDE et la responsable des femmes engagées dans les travaux d'un champ communautaire où sont plantés les ananas, les haricots, les maïs, les maniocs : au loin on peut apercevoir les jeunes qui ont transporté les planches sur l'axe routier Bunyakiri-Bukavu. Avec ce qu'ils gagnent pour les travaux (agricoles, main-d'œuvre), ils peuvent déjà payer de quoi manger, en attendant des jours meilleurs. Le monde ne s'est pas construit en un jour !

REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013

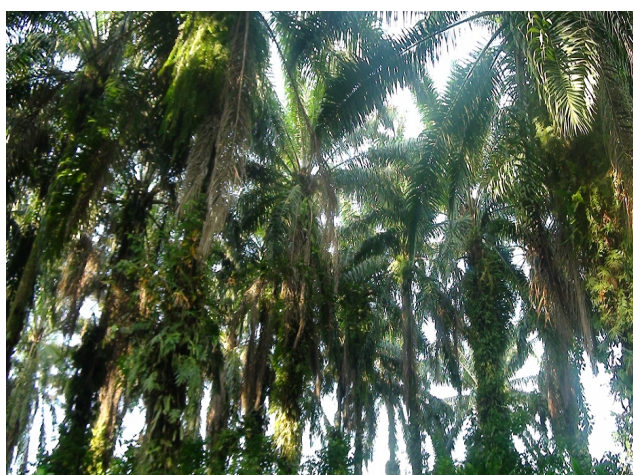


Avec autant de potentiel agricole, il n'y a pas de raison de mourir de faim ! Bien sûr qu'un minimum de paix est un préalable au travail de la terre et à d'autres activités génératrices de revenus.



Nous avons coupé des vieux arbres avec les tronçonneuses et les planches sciées par les jeunes (photos à gauche) construiront un cadre d'accueil, de rencontre et d'écoute dans la banlieue de Bukavu, à Bagira. Ils ont été payés en fonction du nombre des planches fournies (le rapport financier suivra). Ils sont heureux d'avoir lancé le défi d'un travail rude dans un milieu réputé d'insécurité criante.

Nous avons aussi arraché les vieux palmiers:



REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013

et planté des jeunes :



REALISATION DU PROJET DE REBOISEMENT - BUNYAKIRI 2012-2013

Le but était de libérer de l'espace que nos pépinières vont reboiser : depuis décembre 2012, jusqu'à aujourd'hui, nos petits plants sont prêts pour reverdir notre terrain expérimental (contribution locale au projet).



Nous espérons restaurer des espaces aussi verts et diversifier les activités en faveur des femmes et des jeunes en quête de la Paix et espérons que d'autres bonnes volontés se joindront à nous pour valoriser tous ces efforts et cette vision du développement par le peuple et pour le peuple.